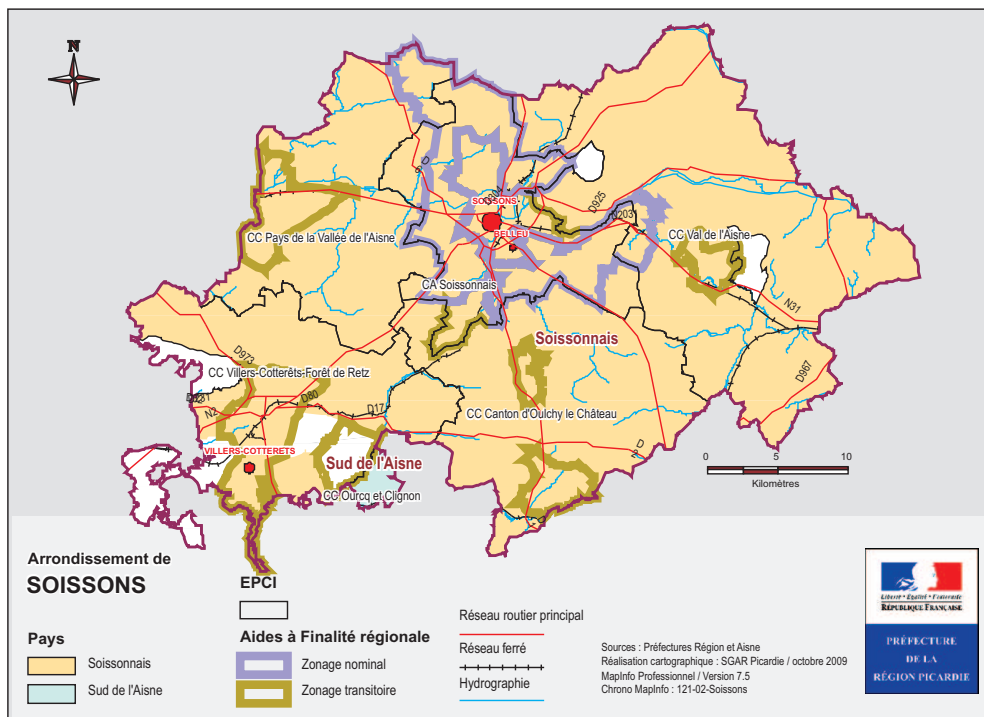


## LES TERRITOIRES DE PICARDIE AU SORTIR DE LA CRISE ÉCONOMIQUE

n°51 - 2010  
internet exclusivement  
www.insee.fr/picardie



### 12/13 - Arrondissement de Soissons



**P**euplé d'un peu plus de 100 000 habitants, l'arrondissement de Soissons représente près de 20 % de la population de l'Aisne et 5 % de la population picarde. Il comprend deux communes de plus de 10 000 habitants, Villers-Cotterêts et Soissons qui regroupent 40 % de la population. Ces deux agglomérations ont des évolutions divergentes depuis 1999, Soissons a perdu plus de 3 % des habitants alors que Villers-Cotterêts en gagne autant. Le reste du territoire est parsemé de petites communes dont 80 % comptent moins de 500 habitants, et seulement quatre plus de 2 000 habitants : Belleu, Crouy, Villeneuve-Saint-Germain en périphérie de Soissons et Vailly-sur-Aisne à l'est.

### ► Une crise avant « La » crise dans l'industrie

Un salarié sur cinq de l'arrondissement travaille dans un secteur

Joël DEKNEUDT  
Jean-Marie DUFOUR  
Insee Picardie

### Le pôle urbain

est une unité urbaine offrant au moins 5 000 emplois et qui n'est pas située dans la couronne périurbaine d'un autre pôle urbain.

**La couronne périurbaine** recouvre l'ensemble des communes de l'aire urbaine à l'exclusion de son pôle urbain.

**Les communes multipolaires** sont celles situées hors des aires urbaines (pôle urbain et couronne périurbaine), dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans plusieurs aires urbaines, sans atteindre ce seuil avec une seule d'entre elles, et qui forment avec elles un ensemble d'un seul tenant.

| Forces  | Faiblesses   |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>● Développement du secteur marchand</li> <li>● Ouverture du marché du travail</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Accessibilité du territoire, en particulier en liaison est-ouest</li> <li>● Faible dynamisme démographique</li> <li>● Déficit de niveaux supérieurs de formation</li> </ul> |

Tous les secteurs économiques n'ont pas été touchés de manière identique par la crise économique mondiale de 2008-2009. Certains - notamment la filière automobile - ont connu une forte diminution de production : on les appellera secteurs « en récession ». D'autres secteurs industriels et le commerce, ont connu une diminution moins brutale de leur chiffre d'affaires : on parlera de secteurs « en baisse ». D'autres enfin, comme les IAA, les services supérieurs aux entreprises ou les services aux particuliers, ont maintenu leur chiffre d'affaires : ils seront qualifiés de secteurs « stables ». La répartition de ces différents secteurs dans l'économie locale permet d'approcher la vulnérabilité des territoires face à la crise. Pour en savoir plus : « Crise économique 2009 : la Picardie dans la tourmente », Insee Picardie Analyses n°46 - juin 2010.

qui a connu une période de récession fin 2008 début 2009, niveau identique à celui observé régionalement. Soissons doit cette position moyenne à une structure d'activité très spécifique par rapport aux autres arrondissements de la région. D'une part, une surreprésentation du commerce automobile : le groupe Volkswagen à Villers-Cotterêts emploie ainsi plus de 800 salariés dans ses divers établissements qui réalisent les importations pour l'ensemble de la France. D'autre part, une sous-représentation marquée de la plupart des autres secteurs en récession, tout particulièrement dans les secteurs industriels.

Dans les années qui ont précédé la crise, l'emploi dans l'industrie s'est réduit du fait des fermetures de grands établissements : *Wolber* (pneumatiques), *A&R Carton* et plusieurs entreprises dans le secteur du bois et du papier, *Tereos* (Vic-sur-Aisne) et *Vico* dans le secteur agroalimentaire.

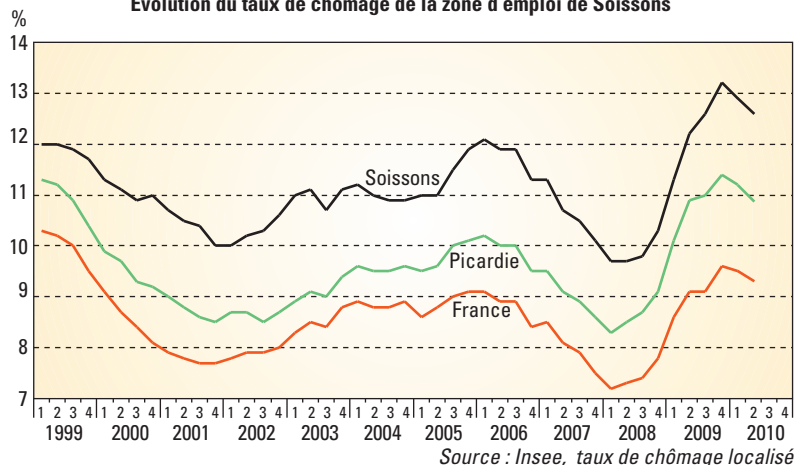
Aussi, la crise arrive sur un terrain déjà expurgé d'établissements fragiles : entre 2007 et 2009, l'industrie perdrait 400 emplois, pertes sévères mais relativement moins importantes qu'en moyenne régionale, 8 % au lieu de 11 %<sup>1</sup>.

À l'inverse, la construction souffrirait davantage que le reste de la région, avec une perte de plus de 10 % des emplois (plus de 200) contre 3 % en moyenne régionale.

Au total, on estime les pertes d'emploi dans l'arrondissement à 3 % en deux ans, au niveau de la moyenne nationale et inférieure de 2 points à la Picardie.

Toutefois ces estimations provisoires sont peut être optimistes, car l'augmentation du chômage entre le 1<sup>er</sup> trimestre de 2008 et le 4<sup>e</sup> trimestre de 2009 est importante : +3,5 points contre +3,1 en région. Au deuxième trimestre 2010, le taux de chômage de la zone d'emploi s'élève à 12,6 % de la population active, au même niveau que Laon et derrière les trois zones d'emplois du nord de l'Aisne : Saint-Quentin 14,9 %, Chauny-Tergnier-La Fère et la Thiérache 14,2 %.

Évolution du taux de chômage de la zone d'emploi de Soissons

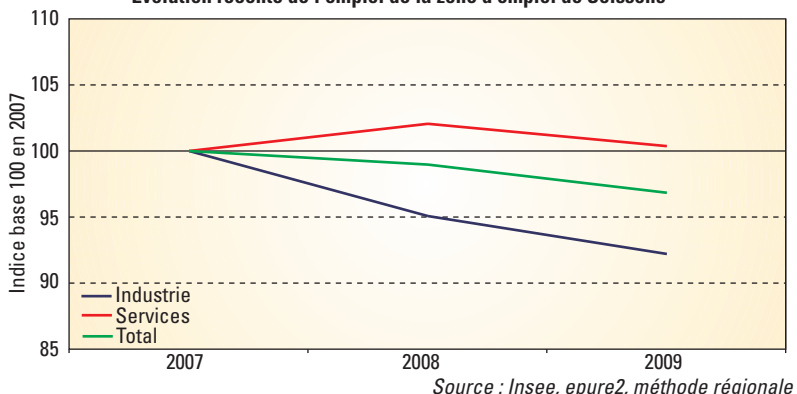


### ► Un rebond dans la construction et les services marchands

Les difficultés de la construction dans l'arrondissement de Soissons sont d'autant plus dommageables qu'il s'agissait d'un secteur d'activité en pleine croissance jusqu'en 2007. Après les fermetures de grands sites industriels, l'économie de l'arrondissement donnait des signes de reprise par un développement des services marchands et de la construction : l'emploi en 2007 avait regagné les deux tiers des pertes enregistrées entre 2000 et 2005.

Symbole de ce renouveau, les deux premières activités de l'arrondissement pour leur spécificité sont deux activités tertiaires du secteur marchand : le commerce automobile et les services administratifs et de soutien, devant l'industrie du bois, papier. Si le commerce

Évolution récente de l'emploi de la zone d'emploi de Soissons



<sup>1</sup>Sur ce plan, Soissons se distingue de Saint-Quentin qui, ayant aussi traversé des années difficiles avant la crise, aurait perdu 13% de ses emplois industriels, le plus fort taux de la région.

automobile était déjà implanté, le secteur des services s'est développé, grâce à des créations d'entreprises. Échaudés par les pertes d'emplois industriels, les décideurs ont recherché une diversification et une tertiarisation de l'économie locale : ouverture de la *Technopole de l'Aisne* (logiciels libres), réhabilitation des friches industrielles avec l'implantation d'activités logistiques. *Cora* (commerce de détail) et *Vitrobel* (services administratifs et de soutien) à Soissons ou *United Savam* à Villeneuve-Saint-Germain font partie des plus importants employeurs de l'arrondissement.

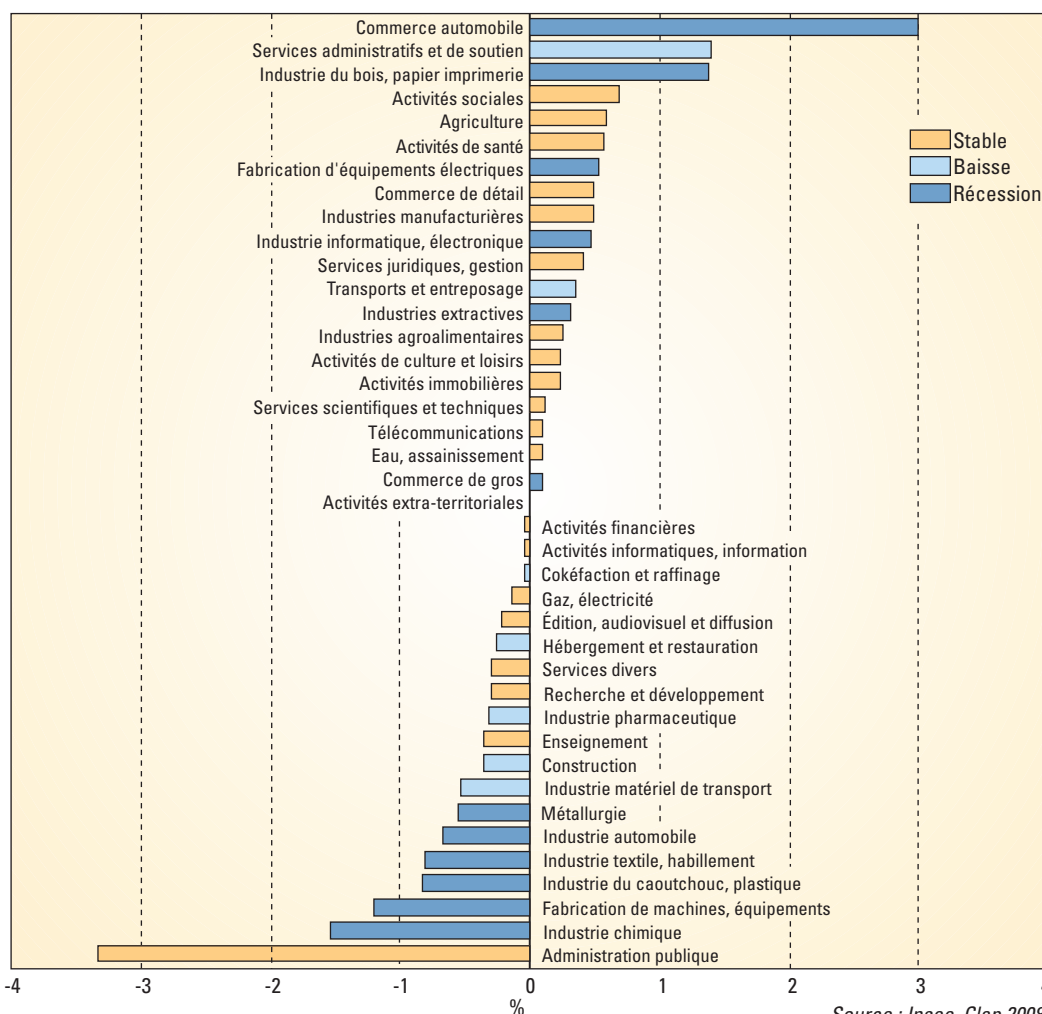
En ce qui concerne l'industrie, l'arrondissement marque sa différence avec le reste de la région par une spécialisation dans le bois, papier : de nouvelles implantations sont venues suppléer partiellement les défaillances. À l'opposé, la chimie, le caoutchouc-plastique, la mécanique ou la métallurgie sont sous-représentés dans l'arrondissement, alors qu'il s'agit de spécificités régionales. Les plus importants établissements industriels, qui comptent moins de 300 salariés chacun, sont à l'image d'une grande diversité des activités industrielles : *Saint Gobain Emballage* à Cuffies (traite du verre), *Saica* à Venizel (bois), *Tereos* à Bucy-le-Long (agroalimentaire) ou *Sitindustrie Tubes & Pipes France SA* (métallurgie). La part de l'industrie dans l'emploi est descendue à 18 % contre 21 % pour l'ensemble de la Picardie, avec 54 emplois industriels pour 1 000 habitants, la densité de l'industrie est, au niveau des arrondissements de Château-Thierry, Senlis ou Amiens, une des plus faibles de la région devant Laon (47).

### ► Des grandes entreprises peu nombreuses et concentrées géographiquement

Les activités économiques plutôt destinées aux ménages sont davantage présentes qu'elles ne le sont dans le reste de la Picardie. Les deux agglomérations de plus de 10 000 habitants soutiennent un développement des activités de commerce, de services à la personne ou de santé avec le centre hospitalier général de Soissons, le plus gros employeur de l'arrondissement (1 500 salariés).

L'influence des communes les plus importantes sur l'implantation des entreprises dans l'arrondissement est d'autant plus forte que l'économie est tournée vers des activités de services. Pratiquement tous les établissements de plus de 50 salariés sont ainsi concentrés sur trois pôles : l'agglomération de Soissons, la commune de Villers-Cotterêts et le canton de Vic-sur-Aisne, ces deux derniers situés à l'est de l'arrondissement. Les cantons de Braine et Oulchy-le-Château, au sud et à l'ouest de l'arrondissement, sont des territoires ruraux relativement éloignés de l'accès aux services, où la part de l'agriculture dans l'emploi figure parmi les plus élevées de la région.

Contribution des activités à la spécificité économique de l'arrondissement de Soissons



#### Guide de lecture :

Différence en % entre la part des emplois de chaque secteur d'activité dans l'arrondissement et la part dans le reste de la région. La couleur des secteurs d'activité correspond à l'évolution de l'activité pendant la crise :

En **récession** (bleu foncé) si l'activité du secteur a diminué significativement au cours de deux trimestres consécutifs ;

En **baisse** (bleu clair) si l'activité a baissé significativement un trimestre ou s'est progressivement dégradée (construction) ;

**Stable** (jaune) dans les autres cas.

Source : Insee, Clap 2008

## Les fonctions économiques

L'analyse fonctionnelle des emplois décrits par la nomenclature PCS (Professions et Catégories Socioprofessionnelles) permet de classer les professions en quinze grandes fonctions économiques, transversales aux secteurs d'activité, elles-mêmes regroupées en quatre types :

Les fonctions de production concrète regroupent les professions qui produisent des biens matériels dans les domaines de l'agriculture / pêche, de la construction et de la fabrication.

Les fonctions de services à la production sont principalement en relation avec les entreprises et regroupent les professions du transport / logistique et de l'entretien / réparation.

Les fonctions métropolitaines sont concentrées dans les agglomérations. Elles regroupent les professions de cadres de la conception / recherche, des prestations intellectuelles, du commerce interentreprises, de la gestion et de la culture / loisirs.

Les fonctions de services à la population ou au fonctionnement de la société regroupent les professions de la distribution, des services de proximité, de l'éducation / formation, de la santé / action sociale et de l'administration publique.

La concentration géographique des grands établissements est favorisée par leur faible nombre ; ils sont moins d'une dizaine à compter plus de 250 salariés. Ils emploient seulement 14 % des salariés, soit 9 points de moins que la moyenne régionale ; seuls les arrondissements de Vervins et Montdidier présentent des parts de l'emploi dans les grands établissements inférieures à celle du Soissonnais.

### ► Le marché du travail de plus en plus tourné vers l'extérieur

Élément clé de l'équilibre du marché du travail, la diminution de l'emploi se poursuit depuis 1982. Dans un contexte de croissance de la population active (arrivées des jeunes sur le marché du travail plus nombreuses que les départs en retraite), la baisse de l'emploi se traduit à la fois par le départ de la population active à la recherche d'un emploi et l'augmentation du chômage.

Au cours de la période 1999-2007, une troisième voie s'est développée : travailler hors de l'arrondissement tout en y ayant sa résidence. En 2006, la population active du Soissonnais s'élève à 47 000 personnes, dont 25 % travaillent hors de l'arrondissement, 11 % de plus qu'en 1990. Parmi les 11 000 habitants qui travaillent hors de l'arrondissement, 5 000 ont un emploi hors de la région : 3 500 en Île-de-France, en particulier dans la zone d'emploi de Roissy, et 1 500 dans l'agglomération Rémoise. En sens inverse, moins de 1 000 Champenois et Franciliens travaillent dans le Soissonnais.

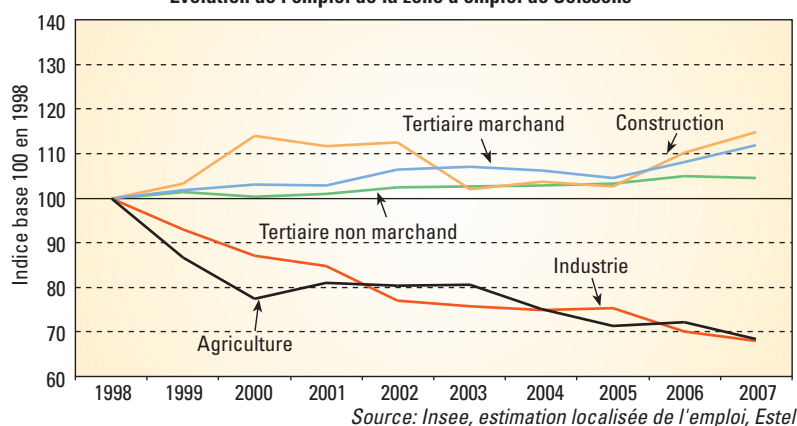
Avec les arrondissements picards, les échanges sont plus équilibrés à l'exception de Senlis qui accueille 1 700 travailleurs du Soissonnais, trois fois plus que l'inverse. Laon, la première destination régionale, accueille près de 2 000 Soissonnais, mais 2 500 Laonnois viennent travailler dans l'arrondissement de Soissons. Les flux vers Château-Thierry et Compiègne sont moitié moins intenses et les sorties sont un peu supérieures aux entrées.

C'est d'ailleurs l'intensification des flux domicile-travail vers l'extérieur qui permet à l'arrondissement d'entretenir une faible progression de sa population active malgré une offre d'emploi en perte de vitesse. Soissons évite de ce fait l'entrée dans un cercle récessif où la baisse de l'emploi et la baisse de la population active s'entretiennent et conduisent à une réduction de la population, situation que traversent les arrondissements de Saint-Quentin et de Vervins.

### ► Une population plus âgée et moins formée que la région

La croissance de la population de l'arrondissement est faible : +0,1 % par an entre 1999 et 2007 contre 0,4 % pour la région. L'arrondissement gagne 1 000 habitants au cours de cette période, malgré un déficit migratoire de 1 600 personnes. Depuis les années 70, les départs sont plus nombreux que les arrivées ; ce déficit a peu évolué entre 1970 et 2007, mais le solde naturel, excédent des naissances sur les décès, se réduit au fil des décennies : la croissance démographique de l'arrondissement s'en trouve de plus en plus faible.

Évolution de l'emploi de la zone d'emploi de Soissons

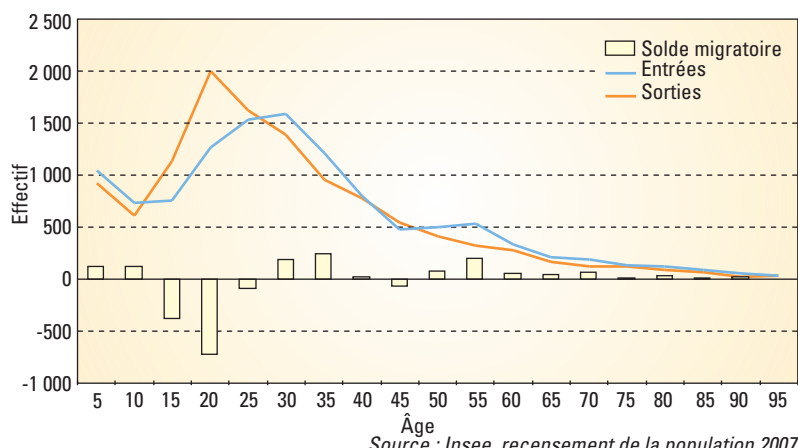


Emplois et population active de l'arrondissement de Soissons

|   | Effectif | Parten % |
|---|----------|----------|
| Population active                                       | 46 956   |          |
| Chômeurs  | 6 354    |          |
| Population ayant un emploi                              | 40 602   |          |
| dont travaillant hors de l'arrondissement               | 11 781   | 29,0     |
| Emplois   | 35 511   |          |
| dont occupés par des habitants d'autres arrondissements | 6 689    | 18,8     |
| Solde des navettes domicile-travail                     | -5 091   |          |

Source : Insee, recensement de la population 2006

Migrations résidentielles et solde migratoire de l'arrondissement de Soissons



Depuis les années 80, l'agglomération de Soissons traverse même une période de baisse de sa population. Suite à la crise industrielle, l'évolution démographique du seul pôle d'emploi de taille importante de l'arrondissement s'inverse après une phase de forte croissance. À l'extérieur de l'aire urbaine de Soissons, la population augmente : le sud et l'ouest de l'arrondissement profitent du rayonnement de Roissy et Compiègne et l'est de celui de Reims.

Le déficit migratoire de l'arrondissement, comme dans toutes les zones sans gros pôle économique ou universitaire, est concentré sur les 15-29 ans

#### Répartition par diplôme de la population de l'arrondissement de Soissons

|                                    | Soissons | Picardie | Écart |
|------------------------------------|----------|----------|-------|
| Aucun diplôme                      | 21,2     | 21,3     | -0,1  |
| Diplôme non qualifiant             | 14,7     | 14,6     | 0,0   |
| CAP, BEP                           | 30,1     | 28,2     | 1,8   |
| Baccalauréat général               | 6,9      | 7,0      | -0,1  |
| Baccalauréat professionnel         | 8,6      | 8,5      | 0,1   |
| Diplôme du supérieur               | 18,4     | 20,3     | -1,9  |
| Population ayant achevé ses études | 100,0    | 100,0    |       |

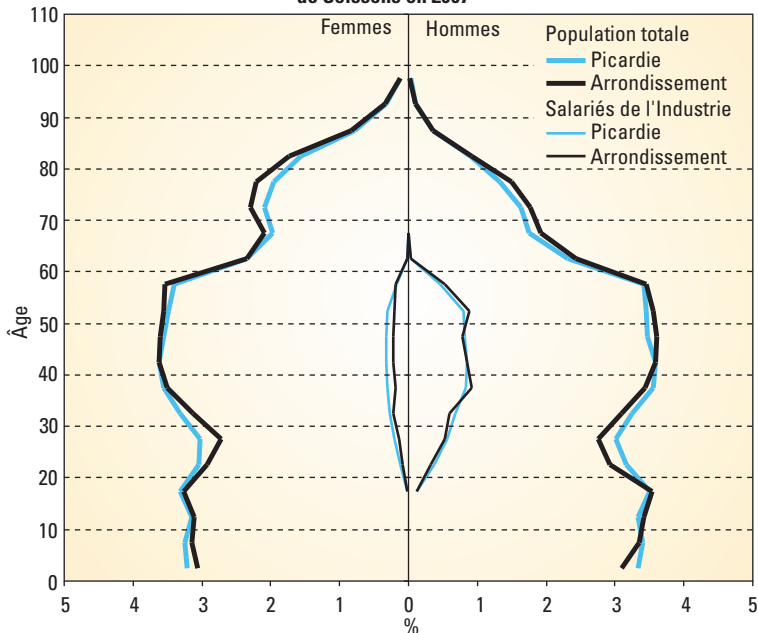
Source : Insee, recensement de la population 2007

#### Évolution de la population de l'arrondissement de Soissons depuis 1990

|                         | 1990          | 1990-1999 | 1999           | 1997-2007 | 2007           |
|-------------------------|---------------|-----------|----------------|-----------|----------------|
| <b>Population</b>       | <b>99 362</b> |           | <b>100 597</b> |           | <b>101 631</b> |
| Évolution               |               | 1 235     |                | 1 034     |                |
| due au solde naturel    |               | 3 689     |                | 2 646     |                |
| due au solde migratoire |               | -2 454    |                | -1 612    |                |
| Taux annuel moyen       |               | 0,14      |                | 0,13      |                |
| dû au solde naturel     |               | 0,41      |                | 0,33      |                |
| dû au solde migratoire  |               | -0,27     |                | -0,20     |                |

Source : Insee, recensements de la population

#### Structure par âge quinquennal de la population de l'arrondissement de Soissons en 2007



Source : Insee, recensement de la population 2007

(étudiants et jeunes travailleurs). Aux autres âges, l'arrondissement connaît un très léger excédent. Ainsi, la pyramide des âges de l'arrondissement est plus âgée que celle de la Picardie. Il y a moins de jeunes, en particulier dans la tranche 20-34 ans. À l'inverse, les plus de 65 ans sont plus nombreux qu'en moyenne.

L'arrondissement compte autant de sans diplômés et de peu diplômés que la Picardie : 36 % de la population. Les titulaires d'un CAP ou d'un BEP sont plus présents qu'en moyenne régionale (2 points de plus avec 30 %). En compensation, la part des diplômés du supérieur est 2 points inférieure à la moyenne (18 %).

#### ► Un arrondissement qui souhaite développer ses liens vers l'extérieur

L'arrondissement de Soissons bénéficie de la proximité du Sud-Oise et de Compiègne, eux-mêmes bénéficiaires de l'influence francilienne. Mais cette dynamique n'est pas homogène sur le territoire de l'arrondissement. L'évolution démographique récente montre que le sud-ouest de la zone (Villers-Cotterêts) est de plus en plus sous l'influence directe ou indirecte de l'Île-de-France, en particulier les zones de Roissy et de Senlis ; alors que Soissons, plus éloignée, dépend davantage de sa propre dynamique et des pôles d'emploi de proximité : Compiègne et Reims sur l'axe de la N31 ou Laon sur la N2.

L'ouverture toute récente de la desserte ferroviaire Soissons-Roissy rapproche Soissons du marché de l'emploi francilien, en attendant l'hypothétique mise à 2 fois 2 voies de la Nationale 2, qui est demandée par les Soissonnais. Ces perspectives sont confortées par le développement des activités de transport-logistique, qui témoigne de la volonté de l'agglomération soissonnaise d'une ouverture vers l'extérieur et d'un élargissement de son économie à des activités tertiaires. Le déficit d'emplois tertiaires supérieurs dans l'arrondissement est en effet plus prononcé qu'en moyenne régionale, en particulier dans les métiers de la conception-recherche.

À cet égard, le parc Gouraud, quartier d'affaires et de services au cœur du centre historique de Soissons, vise à porter le rayonnement économique de l'agglomération en ciblant l'installation d'entreprises de haute technologie, de la recherche, du développement ou des services. Action soutenue par des projets visant à renforcer l'attractivité du territoire : par exemple, l'aménagement des berges de l'Aisne, en matière d'amélioration du cadre de vie et de qualité environnementale, ou encore, dans le secteur culturel, la création du Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine, ayant pour objectif la sensibilisation, l'information et la formation de tous les publics à l'architecture et au patrimoine de la ville. ■